

## Le ROJEP à la COP21

### JOUR 12 *Plus vert que vert*

Ce sont les jeunes générations qui ont donné le ton aujourd'hui.

Comme on pouvait s'y attendre, la COP21 a été prolongée d'une journée... au moins. (C'est donc demain en après-midi ou en soirée ou dans la nuit que sera signé l'Accord de Paris.) C'est bon signe. Ça signifie qu'on ne veut pas vivre un échec; ça signifie qu'on négocie ferme; ça signifie qu'un accord est possible... mais quel genre ?



C'est ce que les jeunes de la Génération climat, le hors-Conférence, ont fait savoir au reste de la COP21 ainsi qu'au monde durant une bonne partie de la journée. Pendant que je me promène dans la grande tente de Génération Climat à lire des panneaux de la notion de l'anthropocène de Paul Cutzer, j'entends une guitare, une clarinette et quelques voix qui se mettent à entonner un beau cantique : *Many and great/Toutes tes œuvres sont magnifiques*. C'est un petit groupe d'anglicans qui animent, chaque une petite célébration à la louange du Dieu Créateur. Je me joins à eux... mais nous voilà vite interrompue par une clameur de plus en plus envahissante : il y a plus de 200 jeunes qui se tiennent la main et qui tapent du pied pour manifester leur rejet de l'accord « inacceptable et immoral » qui est train de s'élaborer. À tue-



tête, ils crient des slogans : « El pueblo unido jamás será vencido », « Climate justice, People power », « Pay for climate debts », « We want real change... Now ! » Plusieurs d'entre eux prennent la parole pour critiquer l'oubli total des victimes, le comportement criminel des États-Unis, l'attitude du président Obama, ou le déroulement des négociations par une bande de pollueurs et de financiers carnassiers.

Une heure plus tard, je les revois dehors formant une immense chaîne humaine joyeuse et bigarrée, se dirigeant en frappant du pied vers l'entrée officielle du site solidement gardée par un mur de gendarmes. Une meute de photographes reste aux aguets. Les jeunes se contenteront de crier les mêmes slogans et de refaire à peu près les mêmes harangues. Ils étaient bruyants et beaux.

Des fois, j'ai eu l'impression que cette COP21 a été le lieu d'une compétition féroce entre divers athlètes de pointe : c'est à qui laverait la terre plus vert que vert.

Il semble que tout ce qui existe de groupes, d'associations de regroupements, d'organisations, de coalitions se soient donné le mot pour faire des annonces en tous genres pour combattre, réduire, anéantir, faire disparaître le réchauffement climatique. Chaque jour, nous les journalistes, nous recevons une série de communiqués appelés les Initiatives du jour, des projets et des promesses tous azimuts.



Quelques exemples : le lancement par des représentants des gouvernants, des chefs d'entreprises énergétiques et des groupes de la société civile de 15 initiatives pour promouvoir l'efficacité énergétique, les énergies renouvelables, la transformation vers les énergies durables en un nouveau modèle de développement énergétique : « L'accélération de la transition énergétique au cœur de la dynamique de la COP21 »; l'annonce faite par des chefs d'entreprises et des villes que les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique sont la meilleure réponse aux changements climatiques et ils proposent des engagements forts « pour accélérer le processus de transition »; plus de 400 chefs d'entreprises et gens d'affaires se sont

réunis mardi pour annoncer « une action concertée sans précédent » sur le climat quant à certains enjeux clés comme le prix du carbone, une politique de responsabilité et des objectifs basés sur la science; des villes et des régions à travers le monde s'unissent pour lancer la « Vision de cinq ans » pour agir sur le changement climatique, y compris des personnalités comme Arnold Schwarzenegger, ancien gouverneur de la Californie, Kathleen Wynne et Philippe Couillard, premiers ministres de l'Ontario et du Québec; un appel conjoint de ministres et de dirigeants des grands constructeurs automobiles pour accélérer la production en série de voitures émettant zéro dioxyde de carbone; le lancement d'un ambitieux programme d'aide de transition aux énergies renouvelables à l'Afrique par l'Union européenne et le G7 (la contribution du Canada s'élève à 110 millions\$); les résultats finaux de LPAA (Lima-Paris Action Agenda) qui décrivent entre autres plus de 70 initiatives auxquelles participent 10 000 groupes venant de 180 pays, plus de 7 000 autres engagements individuels de 2 250 villes, 2 025 compagnies...; reconnaissant que le transport connaît la plus grande croissance d'émissions de GES de tout le secteur industriel, des représentants du transport proposent dix initiatives pour réduire leurs émissions de 50% d'ici 2050 ; 65 pays sont engagés dans le Global Fuel Economy Initiative (GFEI) afin d'améliorer l'efficacité des voitures, avec l'objectif d'être 100 en 2016; la « Déclaration de Paris sur l'électromobilité et le changement climatique et l'appel à l'action » a été lancée à grands renforts de communiqués par Tesla Motors, Michelin, Nissan-Renault... ; les villes en rapide expansion s'associent pour une démographie plus consciente de l'environnement, pour un meilleur transport du fret, de meilleurs liaisons ferroviaires ; le secteur de la construction ne veut pas être en reste ni les investissements privés : 25 gens d'affaires, assureurs et financiers annonce un nouveau code de conduite qui prenne en compte les bouleversements climatiques...

Enfin, la journée mondiale de l'environnement (le 10 décembre), l'Angola a annoncé, pour sa part, qu'il veut reconstituer son troupeau d'éléphants ; on estime à plus de 100 000 le nombre d'éléphants tués depuis cinq ans.

*David Fines*